

Note de synthèse



Manifestation parallèle

Synergies entre les services WASH et la santé pour l'élimination de la poliomyélite et des maladies d'origine hydrique, notamment les maladies tropicales négligées et le choléra

📅 14 février 2026 ⌚ 14 h 00–15 h 30 📍 Siège de l'Union africaine (petite salle de conférence 2), Addis Ababa, Éthiopie

39e session ordinaire de l'Assemblée des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine (UA)

Coorganisateur : Gouvernement du Nigéria, Gouvernement de la Zambie, Département DSA de la Commission de l'Union africaine, OMS, IMEP

Contexte

Au cours des deux dernières décennies, la Région africaine de l'OMS a réalisé des progrès historiques en matière de santé publique, notamment en obtenant la certification de la Région africaine comme étant exempte de poliovirus sauvage en 2020. Cependant, malgré cette avancée majeure, les flambées épidémiques persistantes de variants de poliovirus circulants, qui ont touché 18 États Membres en 2025, continuent de compromettre les progrès et de retarder l'objectif d'éradication mondiale de la poliomyélite. Parallèlement, les épidémies récurrentes de maladies d'origine hydrique, telles que le choléra, la fièvre typhoïde, les hépatites A et E, ainsi que les maladies tropicales négligées (MTN) d'origine hydrique, accentuent et aggravent la pression sur des systèmes de santé déjà fragiles.

Les maladies d'origine hydrique constituent l'un des principaux défis de santé publique en Afrique. Entre 2014 et 2021, la Région africaine de l'OMS a enregistré 21 % des cas de choléra dans le monde, mais 80 % des décès. Ces dernières années, malgré une légère baisse du nombre de cas, les épidémies de choléra se sont poursuivies dans un nombre croissant de pays. Le taux de létalité est ainsi passé de 1,4 % dans 17 États Membres en 2023 à 1,8 % dans 18 États Membres en 2024, puis à 2,0 % dans 21 États Membres en 2025, ce qui indique une aggravation et une propagation géographique plus large de la maladie.

Les MTN comme le trachome, les helminthiases transmises par le sol et la schistosomiase sont très sensibles à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène (WASH) ; la Région africaine reste la plus éloignée de l'objectif de 100 % d'accès aux services WASH de base dans les zones où ces maladies sont endémiques. Le continent africain concentre plus de 90 % de la charge mondiale de schistosomiase, une maladie favorisée par le contact avec de l'eau insalubre, la défécation en plein air et des infrastructures d'hygiène limitées, ce qui perpétue les cycles de pauvreté et de mauvaise santé. Ces maladies touchent de manière disproportionnée les enfants, les femmes et les populations marginalisées, contribuant à la malnutrition, au retard de croissance, à l'augmentation des coûts des soins de santé et à des décès évitables.

Les réponses actuelles aux épidémies de choléra, de poliomyélite et de MTN sont encore dominées par des interventions d'urgence à court terme qui ne s'attaquent pas suffisamment à certains facteurs structurels communs à long terme de ces maladies, notamment le manque d'assainissement, l'accès limité à des sources d'eau propres et fiables, l'insuffisance des installations sanitaires, la faiblesse de

la surveillance et la fragilité des systèmes de santé primaires, qui sont incapables de prévenir, de détecter rapidement les épidémies et d'y répondre efficacement. Actuellement, seuls 31 % de la population africaine ont accès à des installations sanitaires gérées de manière sûre, et seuls 28 % des ménages disposent de services d'hygiène de base. Ces conditions favorisent la propagation des virus et des bactéries, et entravent l'efficacité des interventions sanitaires, notamment des campagnes de vaccination.

Malgré des investissements importants, la programmation des services WASH, la vaccination et l'administration massive de chimiothérapie préventive sont souvent planifiées et mises en œuvre de manière parallèle plutôt que synergique. Cette approche cloisonnée limite l'impact collectif sur la santé et fait passer à côté d'opportunités de mettre en œuvre des solutions plus résilientes, plus rentables et plus durables. Il est prouvé que l'intégration des interventions en matière de services WASH et de santé peut améliorer la prévention des maladies, renforcer la confiance des communautés, réduire les risques de transmission et créer des environnements plus propices à l'amélioration de la santé publique. Par exemple, associer la vaccination systématique ou la chimiothérapie préventive à la promotion de l'hygiène, ou intégrer les améliorations des services WASH aux réponses aux épidémies de poliomyélite ou de choléra, peut s'avérer efficace.

La persistance et l'évolution des épidémies de poliomyélite, de choléra et de MTN soulignent la nécessité urgente d'une action multisectorielle, préventive, soutenue et bien coordonnée, comprenant des interventions relatives à l'accès à l'eau potable, aux infrastructures d'assainissement, au changement des comportements en matière d'hygiène et à la gestion de l'environnement. Ces interventions doivent être mises en œuvre dans le cadre des services de santé de routine, des plateformes de santé scolaire et des systèmes de prestation communautaires afin de réduire la transmission et d'avancer de manière décisive vers l'éradication et l'élimination de ces maladies.

Dans le cadre du 39e Sommet des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine, dont le thème est « Assurer une disponibilité durable de l'eau et des systèmes d'assainissement sûrs pour atteindre les objectifs de l'Agenda 2063 », le Bureau régional de l'Organisation mondiale de la Santé pour l'Afrique et la Commissaire de l'Union africaine pour le département Santé, affaires humanitaires et développement social, en collaboration avec le Gouvernement du Nigéria et le

Gouvernement de la Zambie, y avec le soutien et de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP), proposent d'organiser une manifestation parallèle de haut niveau axé sur la sécurité sanitaire, l'élimination des maladies et l'accès universel à l'eau et à l'assainissement.

Elle mettra en avant des approches intégrées et multisectorielles qui alignent les systèmes WASH, de vaccination, de santé environnementale et de santé communautaire, afin d'accélérer les progrès vers une Afrique plus saine, plus résiliente et exempte de poliomyélite.

Objectifs

Cette manifestation parallèle vise à :

- mettre en évidence le rôle essentiel des interventions intégrées en matière de WASH et de santé, notamment la vaccination, la chimiothérapie préventive, la surveillance et la réponse aux épidémies, dans la prévention et la réduction de la transmission de la poliomyélite, du choléra et d'autres maladies tropicales négligées d'origine hydrique telles que la schistosomiase et les helminthiases transmises par le sol ;
- promouvoir la collaboration intersectorielle entre les gouvernements, les partenaires de développement, la société civile et les communautés afin d'harmoniser les politiques, les mécanismes de financement et les stratégies de mise en œuvre pour renforcer les systèmes WASH et de santé ;
- identifier les moyens d'intégrer les considérations en matière de WASH à la vaccination systématique, à la chimiothérapie préventive contre les MTN, aux programmes de santé scolaire, aux programmes de santé communautaire et à la préparation aux épidémies, afin de garantir la durabilité à long terme et la résilience face aux futures menaces pour la santé publique ;
- mobiliser le leadership politique et l'engagement des parties prenantes afin d'accélérer les progrès vers une Afrique exempte de poliomyélite, tout en réduisant simultanément la charge des maladies d'origine hydrique grâce à une action multisectorielle coordonnée.

Résultats escomptés

- Renforcement de l'alignement des politiques et des stratégies : les gouvernements et les partenaires s'engagent à intégrer les interventions en matière de WASH et de santé, en particulier la vaccination, la chimiothérapie préventive et la réponse aux épidémies, aux stratégies nationales de santé et de développement, en veillant à la cohérence avec l'Agenda 2063 et les cibles des objectifs de développement durable (ODD).
- Mobilisation des engagements politiques et financiers : appuis et promesses de financement de haut niveau de la part des gouvernements, des donateurs et des partenaires de développement pour accélérer les investissements dans les systèmes intégrés de WASH et de santé, en soutenant une Afrique exempte de poliomyélite et en réduisant la charge des maladies d'origine hydrique.
- Intégration renforcée des programmes relatifs aux services WASH et aux MTN : les pays s'engagent à intégrer les indicateurs et les interventions en matière de WASH aux stratégies de planification, de suivi et d'élimination des MTN, renforçant ainsi la durabilité au-delà de la chimiothérapie préventive.



Pour plus d'informations,
rendez-vous sur
www.afro.who.int ou
scannez le code QR.

